

soutien à la manif du 9



Depuis la mi-septembre, nous assistons aux développements d'un sombre drame, à plusieurs actes et multiples tableaux, où Ministres et Doyens se donnent la réplique. L'intrigue est classique dans sa simplicité : l'Université manque de cadres et de maîtres. Les crédits considérables dont l'a gratifié le Ministère se sont avérés insuffisants pour faire face à une moisson exceptionnelle de bacheliers. Les facultés ploient sous le nombre. Or, parmi les étudiants, il en est de bons et il en est de mauvais. Pour un sujet brillant, combien de "crétins", de "fantaisistes", de "fantômes" ? Il faut savoir se résoudre à des mesures impopulaires, lorsque l'avenir du pays en dépend. Séparons le bon grain de l'ivraie ! Pour leur propre bien et le salut de l'Université, chassons les inaptes de l'Enseignement Supérieur !

Afin de préparer le terrain, les responsables multiplient les déclarations fracassantes, combinées avec les reculs tactiques. Zamansky suspend les inscriptions et conseille aux bacheliers l'exode en province. Grappin refuse l'accès des travaux pratiques aux redoublants. Pompidou se déclare opposé à un Numerus Clausus... "trop sévère". Peyrefitte annonce pour l'année prochaine l'institution d'un examen d'entrée en Faculté...

POURQUOI CETTE CAMPAGNE ?

L'objectif de ces grandes manoeuvres est clair : il s'agit, pour le Gouvernement, d'exploiter les immenses difficultés de la rentrée universitaire, fruit de son "imprévoyance" délibérée, pour faire admettre à l'opinion publique - et surtout aux professeurs et aux étudiants - toutes les mesures de sélection et d'orientation forcée prévues depuis longtemps par le Plan Fouchet.

C'EST LE DROIT DES ETUDIANTS A FAIRE LEURS ETUDES QUI SE TROUVE AUJOURD'HUI CONTESTE.

PLAN FOUCHET ET SELECTION

La Réforme Fouchet scinde en deux l'Enseignement Public : une minorité d'étudiants accèdera à l'enseignement long, enseignement élitaire, pépinière des futurs cadres supérieurs de la Nation, qu'il convient d'approvisionner parmi les rejetons de bonnes familles. Le reste - la masse - des étudiants sera "orienté" vers les cycles courts, enseignement au rabais, parcellaire et cloisonné, visant à la formation au moindre coût de travailleurs étroitement spécialisés. Ces travailleurs seront incapables d'assumer les recyclages périodiques qu'impose à la main d'oeuvre l'accélération du rythme de l'innovation technologique. Ils se verront déqualifiés par l'apparition de techniques de production nouvelles et subiront les déclassements et le chômage.

La réalisation du Plan Fouchet implique un certain nombre de mesures :

EN PREMIER LIEU, il faut se donner les moyens de dégager "l'élite" de "la masse" : pour cela, on multiplie les barrages (examens divers) on institue la discrimination entre étudiants (refus d'inscription des redoublants aux T.P.) on impose des règlements qui, dans les conditions actuelles, tendent à écarter les étudiants salariés (assiduité obligatoire).

LA SELECTION UNIVERSITAIRE MISE EN OEUVRE PAR LA REFORME EST UNE SELECTION DE CLASSE.

Elle aggrave la sélection sociale : aux enfants des classes dominantes l'enseignement long; aux autres les cycles courts.